



- ## *Evaluation Participative de la Pauvreté*

GUELODE DIOP

E mail : nsc@sentoo.sn et ssene@hotmail.com / BP 21 360 Dakar Ponty

SOMMAIRE

<i>I/ INTROCUCTION</i>	<i>2</i>
<i>II/ CONTEXTE DU VILLAGE</i>	<i>2</i>
<i>III/ CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES DU VILLAGE</i>	<i>3</i>
<i>IV/ CARACTERISTIQUES SOCIO ECONOMIQUES</i>	<i>4</i>
<i>V/ CARACTERISTIQUES DES SERVICES SOCIAUX DE BASE</i>	<i>7</i>
<i>IV/ ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE</i>	<i>8</i>
<i>VII/ INFRASTRUCTURES ET MOYENS DE TRANSPORT</i>	<i>9</i>
<i>VIII ANALYSE INSTITUTIONNELLE</i>	<i>10</i>
<i>IX/ COMMUNICATION</i>	<i>12</i>
<i>X/ PAUVRETE</i>	<i>13</i>
<i>XI/ CONCLUSION</i>	<i>14</i>

I/ INTROCUCTION

Dans le cadre de la mise en œuvre de son programme, l'Agence du Fonds de Développement Social (AFDS) a donné mandat au Cabinet Nord Sud Consult agent d'exécution des EPP à Linguère.

C'est ainsi qu'une équipe pluridisciplinaire, composée d'une sociologue, de deux travailleurs sociaux, a été envoyée en mission dans le village de Guelode Diop pendant la période du 26 au 28 août 2002.

L'objectif majeur de cette mission était de recueillir toutes les informations relatives à la situation socio-économique du village. L'analyse s'est fait de manière participative selon le genre avec l'ensemble des catégories socio-économiques présentes dans le village, ce qui a permis d'avoir une vue diversifiée sur les caractéristiques et formes de manifestation de la pauvreté dans le village.

Les données collectées et analysées à partir d'une multitude d'outils et en particulier de l'Analyse Socio-économique selon le Genre (ASEG) sont présentées dans ce rapport qui s'articule autour de neuf points : le contexte de l'étude, les caractéristiques démographiques, les caractéristiques socio-économiques, les caractéristiques des services sociaux de base, l'environnement et le cadre de vie, les infrastructures et moyens de transport, l'analyse institutionnelle, la communication et l'analyse d'ensemble de la pauvreté.

II/ CONTEXTE DU VILLAGE

Gassane avec les quatre communautés rurales que sont Barkédji, Vélingara, Thiel, Thiargny, forment l'arrondissement de Barkédji situé dans le département de Linguère, région de Louga. Elle est limitée au nord par la communauté rurale de Thiargny, à l'est par celle de Thiel, à l'ouest par celle de Déaly et au sud par la région de Diourbel.

Localisé sur les bas plateaux du Ferlo, la communauté rurale présente un relief relativement plat, avec par endroits, quelques dénivellations de moindre ampleur. La présence de dunes, plus ou moins émoussées fixées par la végétation, explique cette configuration du relief.

La communauté couvre une superficie de 1168 Km², soit 14,13 % de la superficie de l'arrondissement. On y retrouve principalement des sols ferrugineux tropicaux non lessivés ou sols "dior", peu profonds mais très sensibles à l'érosion. Par contre, des interdunes mal drainées se forment des sols hydromorphes plus riches en calcium et en argile: ce sont les sols "deck".

La pluviométrie moyenne (500 mm) reste irrégulière et est marquée par une inégale répartition spatio-temporelle. Comme un peu partout dans la zone, des plans d'eaux (mares temporaires) se forment dans les zones dépressives en saison des pluies (eaux de ruissellement).

La communauté rurale de Gassane est caractérisée par une végétation ouverte de type steppe arborée (Acacia seyal, Acacia radiana). avec de larges intervalles entre les arbres, généralement mise en valeur par les populations.

Comme infrastructures sociales de base, la communauté rurale dispose de sept écoles primaires fonctionnelles, de six cases et d'un poste de santé, de six forages (Fass Loli, Gassane, Fass Touré, Darou Diop, Sanghé, Sibale Touré) et d'un puits localisé à Darou Miname Taïf.

L'économie de la zone est dominée par l'agriculture, l'élevage de type extensif (bovins, petits ruminants) pratiqués par toute la population (hommes, femmes, enfants). L'agriculture vivrière est la plus pratiquée et les principales spéculations sont le mil, le maïs, le niébé. L'arachide est la seule culture commerciale.

La communauté rurale compte 14 720 habitants, soit une densité de 12 hbts au Km². La population est composée en majorité de peulhs, suivis des Sérères et des wolofs. Les deux principales ethnies sont très mobiles surtout en saison sèche où elles transhument à la recherche de pâturages et de points d'eau. L'Islam est la principale religion pratiquée dans la communauté rurale mais une minorité de Chrétiens a été identifiée. La proximité de Touba, ville sainte, explique la prédominance des mourides dans cette zone.

Le village de Guelode Diop rattaché à la communauté rurale de Gassane fut fondé en 1959 par El hadji Aliou Diop venu de Toby Diop près de Kebémer, en vue de mener des activités agricoles et de promouvoir l'enseignement coranique.

III/ CARACTERISTIQUES DEMOGRAPHIQUES DU VILLAGE

Le village de Guélodé Diop qui compte 233 habitants répartis dans 15 carrés correspondant chacun à un ménage avec en moyenne 15 personnes.

Il est caractérisé par l'hétérogénéité de sa population composée de 3 ethnies (wolof, sérère et peulh). Les wolofs sont largement majoritaires, alors que les sérères et les pulaars ne sont que très faiblement représentés. Toutes ces ethnies sont essentiellement des musulmans. Ce tableau -ci après montre la structuration par âge et par sexe de la population de Guélodé Diop.

Tranches d'âges Sexe	0-7ans	7-14ans	15-34ans	35-49ans	50ans- plus	Total	Taux
Masculin	34	47	37	6	14	138	59%
Féminin	27	16	32	13	7	95	41%
Total	61	63	69	19	21	233	100%
Taux	26%	27%	30%	8%	9%	100%	

On constate à travers ce tableau que la population masculine est sensiblement plus importante avec 59 %, que celle des femmes qui ne représentent que 41%. Ces dernières ne sont majoritaires que dans la tranche d'âge de 35 à 49 ans, où elles représentent 68% de l'effectif. Elles sont aussi moins importantes dans les classes d'âge de 50 ans et plus avec seulement 33 % de l'effectif.

La population de Guélodé Diop est composée en majorité de jeunes qui représentent 61 % de l'effectif total. Cette jeunesse de la population peut constituer un avantage pour toute action de développement qui pourrait être initiée dans le village.

La faiblesse des revenus agricoles qui constituent la principale source de revenus des habitants de Guélodé Diop oblige les jeunes à migrer vers d'autres horizons plus cléments. La majorité d'entre eux va à l'intérieur du pays (Gassane, Dakar, Kaolack, Mbour, Dahra, Fouta, etc.) et hors du pays (Italie et Afrique du Sud) dans le but de trouver un travail mieux rémunéré. Ils sont de véritables soutiens pour leurs familles restées dans le village à travers les transferts monétaires qu'ils effectuent.

IV/ CARACTERISTIQUES SOCIO ECONOMIQUES

Les populations du village de Guélodé Diop pratiquent plusieurs activités, principalement l'agriculture, l'élevage et les activités génératrices de revenus (AGR).

L'agriculture est la principale activité qui mobilise les hommes et femmes. Les travaux champêtres débutent à partir du mois d'avril avec les débroussaillages et la clôture des champs. Au moment où ces travaux sont effectués par les hommes, les femmes en profitent pour ramasser le bois mort qui va être stocké et servir de combustible durant l'hivernage. Après le nettoyage des champs et la fertilisation des sols par les ordures et le fumier, le semis-à sec est effectué pour le mil dès le mois de juin. Les graines d'arachide sont semées dès les premières pluies. D'autres séances de semis peuvent être effectuées en fonction de l'abondance et de l'espacement des pluies. Pour augmenter leur rendement, les agriculteurs du village de Guélodé Diop font trois séances de sarclage, une étape de sarclage proprement dite et deux phases de sarclobinage.

Les femmes ne participent qu'à la dernière étape de sarclobinage. Elles possèdent des champs mais elles sont appuyées dans leurs travaux par les hommes. Elles cultivent en général du niébé, du bissap et du pastèque en bordure des grands champs appartenant à leur mari. Les populations cultivent par ordre d'importance, l'arachide, le mil, le niébé, le bissap, et la pastèque sur certaines surfaces emblavées.

La récolte commence au mois d'octobre avec la cueillette du niébé et le défrichage de l'arachide. Les femmes commencent à partir de ce moment à relayer les hommes dans les champs en participant activement au ramassage des produits agricoles jusqu'au mois de janvier.

L'arachide est une culture de rente dont 85,9% de la production totale sont destinés à la vente tandis que le mil est entièrement destiné à la consommation familiale. Les productions d'arachide et de mil sont assez satisfaisantes ces dernières années, notamment pour la campagne 2001. Toutefois, celles du maïs, du niébé, du bissap et du sorgho ont considérablement chuté. Cette diminution peut s'expliquer par l'arrêt précoce des pluies.

Les revenus générés par les produits agricoles sont assez substantiels soit en moyenne 645.175f par ménage en l'an 2001 et représentent 58,6% des revenus globaux. Cependant, ces moyennes par ménage cachent des larges disparités car certains ménages ont des revenus de près de 2000000 f tandis que d'autres atteignent rarement 100000 f.

Par ailleurs, l'activité agricole reste dépendante d'un certain nombre de facteurs de production souvent non maîtrisés par les populations. Il s'agit de la disponibilité de la main d'œuvre, de l'accès aux intrants agricoles à savoir les machines et les produits phytosanitaires et des prix au producteur.

Le système de production - agriculture extensive- qui est en vigueur dans ces zones exige la mobilisation d'une importante main d'œuvre pour pouvoir emblaver les grandes surfaces. Certains ménages peuvent compter sur le retour de leurs fils déplacés pendant l'hivernage, alors que d'autres font face à une forte diminution de mains valides absorbées par l'exode rural. Ces derniers vont par contre maintenir un niveau de vie décent par le biais des transferts d'argent qui proviennent des fils du terroir installés en dehors du village. D'autres qui ont les moyens financiers engagent des employés saisonniers ou des métayers rémunérés en espèces ou en nature au tiers de la production.

Par rapport à l'accès aux intrants, les populations restent peu satisfaites de leur matériel agricole caractérisé par la vétusté et la cherté des machines. L'outillage est composé généralement de semoirs, de houe-sine et de charrues qui coûtent respectivement 50 000 F, 25 000 F et 30 000 F. La mauvaise qualité du matériel agricole entraîne des dépenses annuelles avoisinant 1500F/ ménage pour leur maintenance. L'accès aux produits phytosanitaires est de plus en plus difficile pour les populations.

Le prix de l'arachide varie entre 95f et 175f le kg selon la période et les fluctuations du marché. Pour échapper aux grands exploitants, les productions sont acheminées vers le marché de Touba et de Linguère. Face aux difficultés de transport, les agriculteurs sont souvent obligés de se soumettre à la loi du marché tout en développant d'autres stratégies de transformation de l'arachide avec le concours des femmes. Ces dernières s'activent de plus en plus dans les activités de décorticage, de pressage, et de vente de l'arachide pour permettre aux hommes d'améliorer leurs revenus. Principale activité, l'agriculture permet de satisfaire en partie l'autoconsommation et de générer des revenus.

Cependant, le secteur agricole est confronté à un certain nombre de difficultés telles que l'accès difficile aux intrants, le problème d'écoulement des produits agricoles, les attaques sur les cultures et l'insuffisance de la production vivrière. Dans ce sens, la disponibilité du magasin céréalier et une action à encourager pour réduire le déficit vivrier.

L'élevage est une activité secondaire, mais il est d'une importance capitale. Il permet à la fois de satisfaire les besoins nutritionnels et de générer des revenus. La production laitière est certes abondante, mais elle est entièrement utilisée par les ménages dans un ou deux repas quotidiens. Pendant l'hivernage, la production laitière est plus importante. Elle n'est pas commercialisée car elle sert de substitution aux condiments et autres denrées qui deviennent plus chers et d'accès difficile.

Le cheptel est composé d'ovins, de bovins, de caprins, de la volaille, d'équins et d'asins plus facile à élever et à commercialiser.

Le cheptel est certes signe d'aisance, mais constitue plus une forme d'épargne en nature devant combler en partie le déficit enregistré dans l'agriculture. D'ailleurs, le cheptel est jeune car constamment commercialisé et renouvelé.

L'embouche ovine à court ou long terme est un créneau d'investissement très usité par les hommes et les femmes. C'est une activité qui permet de maintenir les ménages surtout durant la saison sèche. Pendant la période de soudure (avril, mai, juin), on assiste à l'augmentation des ventes du bétail en dépit de la forte déflation qui caractérise le marché.

L'élevage est confronté à des contraintes dont les plus récurrentes sont la fréquence des épizooties, les difficultés d'accès aux soins vétérinaires, à l'eau et aux aliments de bétail. Le taux de contamination est aussi très élevé à cause de la transhumance pratiquée par certains éleveurs du village qui partent à la recherche de zones plus clémentes.

De même, une forte mortalité a été enregistrée particulièrement en 2001 et 2002 chez les agneaux à cause d'une épidémie de botulisme. Pour faire face à l'ensemble des pathologies animales, les populations font appel aux auxiliaires vétérinaires tout en développant les techniques locales. L'accès aux soins vétérinaires demeure un problème majeur à cause de l'état de délabrement avancé du parc de vaccination de Gassane, du reste très éloigné du village et du déficit en personnel vétérinaire.

En saison des pluies, la présence des mares permet d'assurer une alimentation en eau permanente et quotidienne. Tandis qu'en saison sèche, leur tarissement oblige les populations à s'approvisionner au forage de Fass Toure. Seulement, la forte sollicitation de ce point d'eau en saison sèche ne permet pas une disponibilité suffisante en eau pour le bétail entraînant ainsi une faible productivité animale.

En ce qui concerne l'alimentation du bétail, les pâturages dans la zone sont suffisants pour couvrir les besoins en nourriture pendant quelques mois après l'hivernage. A partir du mois de décembre, les sous produits agricoles tels que le foin, les tiges d'arachide et de niébé sont utilisés en grande quantité pour nourrir les animaux. Cependant, face à l'insuffisance notoire de ces sous produits agricoles et à l'appauvrissement des pâturages, les éleveurs achètent à des prix jugés très élevés des aliments de bétail en guise de complément.

Pour sauver leur troupeaux, les populations optent pour la transhumance en engageant un employé chargé d'acheminer le cheptel vers d'autres zones de pâturage sous le contrôle permanent du propriétaire. Malgré les efforts consentis par les populations pour maximiser les profits de l'élevage, des politiques d'encadrement notamment les techniques d'intensification et la réalisation d'infrastructures hydrauliques pour faciliter l'abreuvement doivent être promues pour le développement intégré de ce secteur.

Au delà de l'agriculture et de l'élevage, les populations pratiquent des activités liées essentiellement au commerce. A la fin des travaux, c'est à dire à partir du mois de février, les femmes et quelques chefs de ménages démunis développent des alternatives pour remédier au sous-emploi. Des activités génératrices de revenus telles que la transformation et la commercialisation de l'arachide et ses divers sous produits et le petit commerce permettent de disposer de revenus supplémentaires.

Les femmes, particulièrement, effectuent le décorticage et pressage de l'arachide achetée sur le marché ou provenant des récoltes afin de la revendre sur le marché. Cette activité qui s'intensifie entre le mois de Mars et le mois d'Avril est relayée par le petit commerce de condiments et de denrées alimentaires et autres accessoires. Le commerce des produits laitiers est une activité qui consiste à collecter la production locale par les femmes peulhs des villages voisins. C'est dans ce sens que les femmes déplorent l'absence de matériel et de techniques de conservation et de transformation du lait.

Certains hommes sont des téfankés, c'est à dire des commerçants qui s'activent dans l'achat et la revente du bétail au niveau des marchés hebdomadaires. L'importance des AGR est ressentie et représente une part non négligeable dans le revenu global soit 5,1%. Elles sont

développées grâce au crédit alloué par le grand Mbotaay des femmes qui octroient des crédits de 15000f avec un délai de remboursement de 8 mois et un taux de 13,33%. Le remboursement est effectué en deux tranches soit 8000f après 4 mois d'activité et 9000f au bout des 4 derniers mois. Les femmes manifestent le désir de restructurer et de réorganiser le Mbotaay afin de pouvoir accéder à des crédits plus substantiels et bénéficier ainsi de l'appui d'autres structures. On assiste aussi chez les hommes à un regain de dynamisme pour sortir leur groupement plongé dans la léthargie depuis quelques temps.

V/ CARACTERISTIQUES DES SERVICES SOCIAUX DE BASE

La communauté villageoise de Guélodé Diop est confrontée à d'énormes difficultés liées à l'eau, à l'éducation et aux soins de santé.

L'accès à l'eau reste le problème central auquel est confronté la totalité des habitants de ce village qui l'ont clairement exprimé à travers les deux pyramides des besoins (hommes et femmes). Cette situation remonte à 1959, date de création de ce dernier. L'approvisionnement en eau se faisait alors difficilement au niveau des mares, des "céanes" ou au niveau du forage de Gassane distant de 7 km.

La construction du forage de Fass-Touré a certes réduit la distance d'accès, mais elle n'a pas totalement réglé le problème des populations, en eau. Les habitants sont obligés d'utiliser des charrettes attelées à des ânes et généralement conduits par de jeunes hommes.

Il n'existe aucun matériel d'exhaure et la qualité de l'eau laisse à désirer puisque celle-ci est déversée dans un grand bassin où chaque personne plonge son récipient pour puiser.

Le prix s'élève à 1000 F pour 30 réservoirs d'eau, soit 6000 litres. Dans ce village, chacun dispose au moins d'un fût afin de faciliter la collecte de l'eau. La consommation moyenne pour chaque personne est estimée à 13,7 litres par jour.

Somme toute, il faudrait reconnaître que la demande en eau des populations de Guélodé Diop est loin d'être satisfaisante et que des mesures urgentes doivent être prises pour rendre disponible l'eau dans cette localité. Ce manque d'eau a longuement compromis les activités de développement qui pourraient être menées dans cette zone. Il a aussi provoqué un déplacement de populations (2 carrés) et empêché la scolarisation des enfants qui s'activent, pour la plupart, dans le ravitaillement en eau des ménages.

L'éducation française n'est pas très développée à Guélodé Diop, malgré l'existence d'une infrastructure scolaire à Gassane, distant de 7km. Ce manque d'intérêt des populations pour l'école peut s'expliquer, en partie, par l'influence du marabout établi à Fass Touré et qui y a ouvert une école coranique. Ainsi, presque la totalité des enfants ne sont pas scolarisés.

Seuls deux hommes ont été scolarisés dans le village, soit un taux de scolarisation de 0,85 % ce qui est très faible. Actuellement, aucun enfant n'est inscrit à l'école primaire alors que la population scolarisable est de 7 à 14 ans (47 garçons et 16 filles). L'école coranique reste la seule infrastructure éducative dans le village et accueille des enfants de 3 à 13 ans. Pour ce qui est de l'alphabétisation, elle est faite en langue arabe et le taux est de 6,2 % chez les femmes et 11,92% chez les hommes.

Soulignons que certains pères de familles commencent à prendre conscience de l'importance de la scolarisation en français . C'est ainsi qu'ils ont exprimé en troisième position dans la pyramide des besoins, leur souhait de voir leurs enfants aller à l'école.

Le village dispose d'une infrastructure sanitaire en l'occurrence d'une case de santé qui a été construite en 1900 avec le concours du conseil rural de Gassane et d'une organisation non gouvernementale (ONG) belge. Cette case dispose de 3 salles : une salle d'accouchement, une de soin et une de dépôt pour médicaments. Une femme a été envoyée en formation dans le but d'assurer la fonction de matrone. Par contre, les populations n'ont pas encore pu trouver un agent de santé pour la case.

La connaissance des méthodes contraceptives et des maladies sexuellement transmissibles est satisfaisante. Cependant, les femmes ne maîtrisent pas les techniques d'utilisation. Certaines utilisent néanmoins des méthodes traditionnelles communément appelées « fass' » en wolof, il s'agit de gris- gris qu'elles portent à la ceinture pour ne pas tomber enceinte.

Il faut aussi noter que la prestation de l'infirmier, chef du poste a été décriée par la majorité des habitants de ce village. Les populations se rendent à Diourbel et Touba pour satisfaire leurs besoins en soins sanitaires. Certains utilisent davantage la médecine traditionnelle, moins onéreuse que celle dite moderne.

En effet, chaque ménage dépense annuellement 42 300 F pour la médecine traditionnelle alors que 106 400 F sont dépensés pour la médecine moderne.

Le problème d'accès aux soins de santé est très présent dans cette localité. Par conséquent, l'équipement passe par la formation d'un agent de santé communautaire afin de rendre fonctionnelle la nouvelle case de santé et de soulager les malades qui continuent à traverser les pistes cahoteuses qui mènent vers le poste de santé de Gassane situé à 7 km.

IV/ ENVIRONNEMENT ET CADRE DE VIE

Les populations tirent essentiellement leurs revenus de l'exploitation des ressources naturelles. Mais le principal facteur qui a motivé les premiers occupants du village de Guélodé Diop à s'installer dans cette localité est d'ordre foncier.

En plus de la disponibilité de terres fertiles, cette zone est caractérisée par une forte diversité végétale. La strate ligneuse est composée du Alome, Dakhar, Sidem, Khoss, Baobab, Ratt, Wereck, Seng, Nep-Nep. Certaines espèces ligneuses sont utilisées pour l'énergie domestique, la construction de case et la clôture ou dans la pharmacopée.

Cependant, l'accès à ces arbres devient de plus en plus difficile à cause de la pression exercée sur l'environnement, provoquant la dégradation de ces ressources. Il est encore plus éprouvant chez les femmes qui effectuent 15 km pour s'approvisionner en bois de chauffe.

Grâce aux importantes ressources fourragères qu'offre la zone, la population jadis composée d'agriculteurs partis à la recherche de nouvelles terres riches, sont devenus des agropasteurs. L'élevage est devenu un secteur clé de l'économie avec un environnement propice au développement du secteur. Un mois après l'hivernage, 3 mares localisées précisément à l'est, à l'ouest et au nord permettent de satisfaire les besoins en eau du bétail. Face à l'augmentation

des besoins fonciers pour l'habitat et les champs, le village ne possède plus de zone de pâturages. Ainsi, le bétail est acheminé à Dolly pour paître moyennant mensuellement 400f par tête pour les bovins et 200f pour les petits ruminants.

Par souci d'une bonne organisation de l'espace, les champs forment une grande ceinture autour des habitations regroupées en un seul lieu. Ce mode d'aménagement des champs est une stratégie qui permet d'éviter les éventuels conflits pouvant provenir de la divagation animale.

Le sol est de type Dior et facile à travailler d'où l'importance des surfaces emblavées en l'hivernage pour la culture du mil, de l'arachide, du maïs, du niébé, du bissap, de la pastèque.

A l'exception d'un hameau situé à 15 km au nord, les habitants forment un bloc bien loti autour de la place publique où sont localisés la mosquée et le magasin céréalier. La localisation de la mosquée près de l'arbre à palabres au centre du village reflète le mode de vie des populations.

L'habitat est également caractérisé par une forte proportion de constructions en dur soit 42,39% des maisons. La disposition séparée des carrés et le type de construction en dur ont été adoptés par la population pour réduire leur vulnérabilité face aux récurrents incendies qui ont marqué la vie du village. La promiscuité est peu ressentie car on enregistre une moyenne de 3 personnes par pièce et un taux de possession de latrines de 33,3%. Toutefois, l'utilisation de la nature est toujours courante à Guélodé Diop.

En dépit de la non électrification du village, les populations disposent d'équipements électroniques. Trois postes téléviseurs et un panneau solaire a été identifiés dans le village. Pour s'éclairer, les populations utilisent le plus souvent la lampe tempête, la torche et la bougie.

Des séances d'assainissement périodiques sont organisées par les femmes avec le concours de toute la population afin de rendre salubre leur environnement immédiat. Les ordures collectées à cet effet et celles provenant des ménages quotidiennement sont utilisés comme intrants chimiques pour fertiliser les terres.

Pour préserver l'harmonie caractérisant leur cadre de vie et les ressources naturelles provenant de leur environnement, les populations doivent renforcer les actions et le contrôle du mode d'occupation de l'espace en développant une politique de gestion et de protection des potentialités naturelles. Pour ce faire, la régénération du bois villageois disparu à cause du manque d'eau doit être une priorité.

VII/ INFRASTRUCTURES ET MOYENS DE TRANSPORT

Guélodé Diop est séparé de Gassane centre par 7 km de piste. Gassane étant l'une des principales destinations des populations pour diverses raisons, il s'avère nécessaire d'avoir des moyens de transport qui assurent la desserte du village.

La distance peut, à priori, ne pas paraître longue si l'on ne tient pas compte du fait que la piste constitue l'unique infrastructure routière. En effet, pour se rendre dans une localité qui polarise le village, les pistes ne sont pas toujours praticables surtout en période hivernale. Elles sont cahoteuses et la route bitumée la plus proche se trouve à 45 km (Taïf). Pour se

rendre dans les localités les plus proches, les populations utilisent des taxis brousse et des charrettes comme moyens de transport ; cette dernière est la plus utilisée.

Les femmes ont déploré non seulement le mauvais état des pistes mais aussi la vétusté des charrettes. Ainsi, quand elles sont enceintes, elles sont confrontées à des risques d'hémorragie pouvant entraîner des avortements ou des accouchements prématurés. Leur situation est aggravée par ces moyens de locomotion surtout en cas d'urgence.

Il n'y a pas de parc de stationnement à Guélodé Diop; les principales destinations, en plus de Gassane centre, sont Dolly où il y a le poste vétérinaire et Thièle pour le louma, mais aussi Dahra (situé à 72 km) qui reçoit les populations pour la vente de leur bétail et des produits agricoles lors de son louma du dimanche. Les populations se rendent aussi à Taïf (45km) pour des soins sanitaires; à Touba (75 km) pour la vente des produits agricoles, l'achat de denrées alimentaires, de semences, de bétail, et pour des soins sanitaires, à Fass Touré (3 km) où se trouvent leurs champs de mil et d'arachide.

L'accessibilité à une zone urbaine est fonction de la qualité des pistes et des moyens de transport. La zone urbaine la plus proche se trouve à 77 km (Linguère) et il faut faire 2 heures d'horloge pour y accéder. Ce sont les taxis-brousse qui assurent ce genre de transport. Aussi, pour accéder aux marchés de distribution de biens et de produits divers, il faut se rendre à Gassane centre.

Le mauvais état des pistes et la vétusté des moyens de transport ne facilitent pas la desserte du village. Cette situation renforce l'enclavement du village et expose les populations à des difficultés de déplacement.

VIII ANALYSE INSTITUTIONNELLE

A travers certaines caractéristiques de leur mode de vie et du système d'exploitation il apparaît nettement que les populations de ce village restent soucieuses d'une organisation sociale harmonieuse. En remontant la trajectoire historique, il ressort que la première forme d'organisation pour la réalisation d'une œuvre collective dans le village a été constituée en 1977 pour la construction de la mosquée.

Cependant, des comités ont toujours été mis sur place en cas de nécessité pour résoudre un problème ponctuel. C'est dans ce sens qu'un certain nombre de notables se réunit en cas de conflit pour trancher sur les questions qui révèlent de leurs compétences ou qui peuvent être solutionnées à l'amiable.

Cette forme d'organisation ponctuelle a permis la réalisation de certaines infrastructures telles que la mosquée, la case de santé, le magasin céréalier et la tentative de fonçage du puits.

A partir des années 80, les populations ont commencé à mettre en place des organisations communautaires de base pour plusieurs raisons dont les plus patentes étaient de pouvoir financer le matériel de certaines structures.

Le village compte une ASC, deux GIE, un Mbotaay et un Dahira. Le GIE créé le 15 Septembre 1986 compte 55 membres qui sont des chefs de ménages. Il est dirigé par un comité de 7 personnes qui se réunit de façon régulière pour discuter de son fonctionnement.

Leur principale activité est la commercialisation des produits vivriers stockés dans un magasin qui a été construit avec l'appui d'une association belge. Pour éviter les spéculations les stocks de vivres sont revendus aux villageois pendant les moments de soudure. Le GIE de

Guélodé Diop joue un rôle important dans le village en développant une politique d'anticipation au déficit vivrier.

A coté du G I E des adultes, les jeunes se sont également organisés en GIE depuis 1994. Il est composé de 30 membres dont 10 femmes et dirigé par un bureau composé de cinq hommes. L'objectif de ce groupement est de développer l'agriculture, l'élevage et le commerce. Dans ce sens, un projet d'embouche bovine en mal de financement a été élaboré par le GIE. Ces dernières années le GIE est dans une situation assez difficile.

Les jeunes de Guélodé Diop ont aussi mis sur pied une association sportive et culturelle dénommée « ASC Manko ». Composée de 40 membres, elle exerce des activités sportives et culturelles. Mais au delà de l'aspect ludique, l'association a des projets d'embouche bovine et ovine. L'association envisage de faire des séances de reboisement et des campagnes d'assainissement dans le village.

Les femmes sont affiliées depuis 1990 au GPF « fasse Aynoumady » qui regroupait des femmes issues de 4 villages voisins . Le siège du GPF se trouve localisé à Fass Touré mais les femmes originaires du village de Guélodé Diop sont majoritaires.

Cette organisation a participé activement à la mise en place du puits forage dans la zone et à l'acquisition d'un moulin à mil entre autres financements. Cependant, la majeure partie des avantages dont bénéficiait le groupement, était consentie au profit d'un seul village . Cela fut à l'origine de la scission.

Les membres du GPF ressortissants du village se sont ainsi retirés afin de créer leur propre groupement en 1999. Il a pour objectif de mettre un terme au gaspillage en développant des formes d'épargne et de crédit.

En réalité, le groupement apparaît comme un Mbotaay, c'est à dire une structure de solidarité traditionnelle qui à des principes de fonctionnement un peu différents de celui d'un GPF proprement dit. Le Mbotaay mobilise des ressources humaines, financières, et matérielles à l'occasion des cérémonies familiales (baptême, décès, mariage) pour soutenir la concernée tout en évitent les formes de gaspillage où d'endettement.

Le GPF apporte un appui particulier aux groupes vulnérables tels que les pauvres , les femmes divorcées ou autres qui sont exposées souvent à des difficultés financières. Entre autres réalisations, le GPF initie souvent des séances d'assainissement, de set-setal au niveau du village.

En plus des œuvres sociales et des actions collectives, le groupement s'active dans la micro finance. Les montants lui permettent de renforcer ses fonds de roulement qui s'élèvent en moyenne à 150000 f. Des crédits de 15000 sont octroyés aux membres du groupement avec un taux de remboursement de 13,33%. Ces crédits alloués permettent aux femmes de diversifier leurs activités et d'augmenter leurs revenus. Le GPF est dirigé par un bureau de 10 personnes confrontées à des difficultés de gestion financière et d'accès au crédit . L'ensemble des difficultés entravent le fonctionnement normal du GPF pour la réalisation de ses objectifs. En effet, le GPF a été victime de malversations financières qui lui ont coûté des pertes estimées à deux millions. Toutefois, les femmes restent engagées et déterminées pour la réalisation de projets qui consistent à disposer d'équipements collectifs pour la transformation des produits agricoles, à mettre en place un atelier de formation polyvalente et

à diversifier leurs activités. Le GPF compte également s'investir activement dans les initiatives communautaires consistant à faciliter l'accès à l'eau et à développer les deux principaux secteurs d'activités que sont l'agriculture et l'élevage. Mais pour la réalisation de ces objectifs et pour l'intégration de toutes les femmes actives dans des OCB, la perspective qui est dégagée est de scinder la grande organisation en trois groupements de promotion féminine reconnus juridiquement. Le choix stratégique des femmes qui consiste à bien structurer et à formaliser les organisations féminines n'exclut pas la reconduction des mécanismes de solidarité traditionnels.

Sur le plan socio culturel, le dahira Moustarchidine qui regroupe 354 membres a été mis en place en 1995. En plus des activités religieuses, le dahira s'investit dans l'agriculture et l'élevage. D'ailleurs, l'organisation religieuse possède un champ collectif où ils cultivent de l'arachide destinée à la vente. Les recettes qui proviennent de l'agriculture, de l'élevage et des autres prestations telles que la location des chaises et des bâches servent de fonds de roulement et de financement d'activités lucratives. Le dahira octroie des crédits à ses membres afin qu'ils puissent améliorer leur équipement agricole. Le village bénéficie de l'appui du Conseil rural de Gassane notamment dans le domaine sanitaire et vétérinaire.

Sur le plan sanitaire, une case de santé a été construite par le dahira pour pallier aux difficultés d'accès aux soins de santé. Cependant, la case n'est pas encore fonctionnelle à cause de la non disponibilité d'un personnel de santé et du manque d'équipement.

L'accès aux soins vétérinaires est également difficile car le parc de vaccination est caractérisé par un déficit en personnel qualifié et en matériel.

L'analyse organisationnelle fait ressortir un niveau de dynamisme communautaire assez élevé, eu égard au nombre important d'OCB et au fonctionnement harmonieux et dynamique de ces dernières. Toutefois, ces organisations ont besoin d'appui matériel et financier pour faire face à l'ensemble des difficultés quotidiennes afin de réaliser leur projet respectif.

IX/ COMMUNICATION

La communication constitue un aspect important dans la vie de tout groupe social. Elle le maintient dans une dynamique d'interaction et développe des relations qui sont à la base de toute relation sociale. C'est ainsi que le type d'organisation social à Guélodé Diop est basé sur la gérontocratie ; ce qui fait que le cadre de concertation est entièrement constitué de personnes du 3^{ème} âge. Toutes les décisions concernant le village sont prises à ce niveau. Le lieu de concertation est le « pinth » ou la place publique où les notables se retrouvent tous les jours. Ni les jeunes, ni les femmes n'ont le droit de faire des recours par rapport aux décisions prises par les notables. L'association des jeunes est aussi un cadre qui favorise l'échange, le dialogue et la concertation. Il y a aussi l'association culturelle et sportive qui est en permanent contact avec des jeunes d'autres villages par le biais des matches amicaux. Au sein de cette association, les jeunes ont la latitude de gérer les programmes des jeunes et de prendre des décisions concernant le déroulement de leurs activités sans faire appel aux notables.

Une autre association qui apparaît à nos yeux comme un canal de communication est l'association de femmes qui est un grand mbotaay. Ce groupement permet aux femmes d'avoir un cadre pour discuter de leurs activités. Elles ont une certaine autonomie car elles

gèrent et contrôlent leur Mbotaay selon leur propre intérêt. Le louma de Gassane constitue aussi un lieu de convergence et d'échange entre les populations qui le fréquentent.

En effet, il polarise plusieurs villages et donne lieu à des échanges socio-économiques et culturels. Aussi, les chaînes radio qui couvrent le village sont la chaîne inter et chaîne nationale. Les chaînes privées comme Sud FM et Walfadjri couvrent la zone mais de façon temporaire. Le problème de langue ne se pose pas au niveau du village parce que tout le monde parle le wolof.

Cependant, l'accès aux supports de communication semble se poser aux femmes à cause de leur calendrier chargé (11 heures). Cette situation occasionne un manque de temps à leur niveau. Elle bénéficie de la télévision, malgré cela, elles sont sous informées. A ces contraintes s'ajoutent leur enclavement qui leur prive de beaucoup d'informations.

A part les associations, les leaders demeurent les personnes du 3^{ème} âge. La non représentativité des jeunes et des femmes pourrait se comprendre dans la mesure où Guélodé Diop est une société de type phallocratique et fortement islamisée. De même, les valeurs culturelles ont une grande emprise sur les populations.

X/ PAUVRETE

La perception de la pauvreté chez les populations renvoie à la satisfaction des besoins élémentaires. Ces besoins relatifs aux soins sanitaires, à l'hydraulique, au transport et à l'éducation. Toutefois, l'importance de la religion dans ce village fait que les parents n'osent pas envoyer leurs enfants à l'école de peur que l'Imam juge mal cet acte. Ce dernier a une grande emprise sur les agissements des populations.

Les conditions d'existence des femmes de Guélodé Diop les rendent très vulnérables. En effet, leur faible accès au crédit, à l'information et aux terres combiné à un calendrier d'activités très chargé (activités de reproduction) les excluent des cycles de production. A cela s'ajoute, l'âge précoce du mariage qui est de 15 ans pour les filles.

Sur le plan sanitaire, elles sont confrontées à d'énormes difficultés surtout pour le suivi de leur grossesse et l'évacuation en cas d'urgence. Dans une autre mesure, leurs maris gèrent et contrôlent leur sexualité par le refus des méthodes contraceptives modernes. Par ailleurs, l'âge du mariage des filles est de 15 ans.

Sur le plan économique, le manque d'infrastructures routières, de moyens de transport et d'infrastructures sociales de base freine dans une large mesure le développement socio-économique de Guélodé Diop. Ces insuffisances sur le plan infrastructurel exacerbent la pauvreté des populations.

Dans un cadre plus restreint, la pauvreté économique se manifeste à partir d'indicateurs comme le faible revenu par tête et par jour qui est estimé à 169f. Il est de loin insuffisant pour combler les besoins alimentaires des populations.

La population de Guélodé Diop a procédé à une classification des ménages en fonction de leur capacité à couvrir la dépense quotidienne, ce qui détermine la qualité de vie.

Cette classification laisse apparaître trois types de ménages:

- d'abord les ménages riches qui constituent 27% de la population soit 4 ménages. Au niveau de ces ménages, la principale source de richesse provient des revenus tirés des activités agricoles. En effet, la vente de l'arachide peut générer des sommes qui varient entre 1 282 500 F et 1 740 000 F par campagne. Il s'y ajoute les revenus issus de l'élevage et des autres activités génératrices de revenus telles que le commerce.
- ensuite, les ménages qui parviennent à gagner entre 708 750 F à 4 800 000 F (vente des récoltes et autres revenus) sont considérés par les populations comme étant intermédiaires, ils représentent 20% de la population, soit 3 ménages.
- enfin, les pauvres qui représentent 53% soit 7 ménages. Ce sont généralement des ménages qui n'ont qu'une seule activité à savoir l'agriculture.

Cependant, la solidarité est l'une des stratégies de sortie de crise mises en œuvre par les femmes à travers les échanges cérémoniels. De même, il joue un rôle de régulateur social et les victimes de calamités naturelles bénéficient d'un soutien moral et matériel.

Néanmoins, le village dispose de quelques potentialités d'ordre physique et institutionnelle: il existe en effet, une mare située à 3 km du village. Elle sert d'abreuvoir au bétail en saison des pluies. L'aménagement de ce point d'eau de manière à allonger sa durée de vie permettrait aux populations de développer des activités génératrices de revenus comme le maraîchage.

A cette potentialité, s'ajoute l'importante population active qui est très jeune. Elle représente 50% de la population réunie autour de GIE sans compter l'ASC qui mène des activités sportives.

XI/ CONCLUSION

Au terme de cette étude, force est de reconnaître que le village de Guélodé Diop est dépourvu d'infrastructures sociales. Plus de la moitié de la population de ce village se considère comme pauvre. Toutefois, il serait intéressant de noter que 27 % des habitants ont affirmé pouvoir couvrir leurs dépenses quotidiennes.

Dans cette localité, la pauvreté sous son aspect humain est plus présente que celle monétaire. C'est d'ailleurs pour cette raison que nous pensons qu'un programme qui voudrait implanter un projet dans cette zone devrait plutôt intervenir d'abord au niveau des infrastructures sociales de base.

Les femmes de ce village sont très déterminées avec leur mbotaay qui regroupe 80 personnes, elles sont habituées à gérer leur argent et à mener des activités génératrices de revenus, elles sont ainsi incontournables pour le développement de leur localité. L'organisation sociale du village fait qu'il s'avère impossible d'associer les notables dans les projets de développement, ce sont eux qui détiennent le pouvoir de décision.

La réalisation d'un forage permettrait aux populations de faire du maraîchage et d'augmenter ainsi leur pouvoir d'achat.

GRILLE D'EVALUATION DE GUELODE DIOP

REGION.....Louga..... / _ / _ /

DEPARTEMENT.....Linguère..... / _ / _ / _ /

ARRONDISSEMENT.....Barkédji..... / _ / _ / _ / _ /

COMMUNAUTE RURALE.....Gassane..... / _ / _ / _ / _ / _ /

VILLAGE.....Guélodé diop..... / _ / _ / _ /

Observations :

.....

.....

.....

Période de collecte des informations : du / / 02 au / / 02

Incidence de la pauvreté

Variables	Réponses	
Pourcentage de ménages pauvres	/ 7 / 3 /	

Equipeement scolaire

Variables	Réponses	
Distance d'accès à l'école en km	/ 0 / 7 km /	
Nombre de salles de classe	/ 0 / 0 / 0 /	
Etat des salles de classe	/ 0 /	
Etat des tables/bancs	/ 0 /	
Nombre d'élèves pour un manuel	/ 0 / 0 /	
Existence des latrines	/ 0 /	
Existence d'une source d'eau potable dans l'école	/ 0 /	
Existence de clôture	/ 0 /	
Logement pour le (directeur)	/ 0 /	
Cantine scolaire fonctionnel	/ 0 /	
Nombre de maître/maîtresses	/ 0 / 0 / 0 /	
Nombre d'élèves garçons	/ 0 / 0 / 0 /	
Nombre d'élèves filles	/ 0 / 0 / 0 /	
Type d'organisation horaire	/ 0 /	
Type d'organisation de l'école (à cycle complet ou partiel)	/ 0 /	
Existence d'une association de parents d'élèves	/ 0 /	
Satisfaction des parents vis à vis de l'école	/ 0 /	
Taux de scolarisation des filles	/ 0 / 0 /	
Taux de scolarisation de garçons	/ 0, / 85 /	
Taux d'inscription des filles à l'école	/ 0 / 0 /	

Taux d'inscription des garçons à l'école	/ _ 0 _ / _ 0 _ /	
Taux d'abandon des garçons	/ _ 0 _ /	
Taux d'abandon des filles	/ _ 0 _ /	
Niveau d'utilisation des capacités d'accueil des classes (la première année)	/ _ 0 _ /	

Alphabétisation

Variables	Réponses	
Proportion d'adultes scolarisés	/ _ 0, / _ 86 _ /	
Taux d'alphabétisation des femmes	/ _ 6, / _ 42 _ /	
Taux d'alphabétisation des hommes	/ _ 11, / _ 92 _ /	

Equipements de santé

Variables	Réponses	
Distance d'accès à la structure de santé	/ _ 0 _ / _ 7 _ /Km	
Nature de la structure	/ _ 1 _ /	1- Poste de santé 2- centre de santé 3- case de santé
Etat de l'infrastructure de santé	/ _ 0 _ /	
Distance d'accès à une maternité	/ _ 0 _ / _ 0 _ / _ 7 km	
Nombre d'infirmiers	/ _ 0 _ / _ 0 _ / _ 0 _ /	
Nombre de sages femmes - matrones	/ _ 0 _ / _ 0 _ / _ 0 _ /	
Disponibilité des médicaments	/ _ 0 _ /	
Moyens d'évacuation dominant pour l'infrastructure sanitaire	/ _ 0 _ /	
Nombre de villages polarisés par l'infrastructure	/ _ 0 _ / _ 0 _ /	
Nombre moyen de consultations curatives	/ _ 9, _ 3 _ /	
Nombre moyen de consultations prénatales	/ _ 2, _ 5 _ /	
Nombre moyen de cas de paludisme déclarés	/ _ 11, / _ 3 _ /	
Nombre moyen de décès dus au paludisme	/ _ 0, _ 2 _ /	

Nombre moyen de décès de femmes dus à un accouchement	/ 0, / 2 /	
Nombre moyen d'accouchements assistés	/ 0, / 8 /	
Nombre moyen de consultations post natales	/ 0, / 6 /	
Nombre moyen d'enfants malnutris	/ 0, / 2 /	
Nombre moyen d'enfants vaccinés dans le village	/ 0, / 5 /	
Nombre moyen d'enfants de moins d'un an décédant avant leur premier anniversaire	/ 0, / 1 /	
Satisfaction des populations vis à vis des services de santé	/ 2 /	1- satisfaisant 2- peu satisfaisant 3- très peu satisfaisant

MST

Variables	Réponses	Outil à utiliser
Connaissance des méthodes contraceptives	/ 1 /	1- oui 2- non
Utilisation des méthodes contraceptives	/ 2 /	1- oui 2- non
Connaissance du SIDA et des maladies sexuellement transmissibles	/ 1 /	1- oui 2- non
Connaissance des méthodes de prévention contre sida et mst	/ 1 /	1- oui 2- non

Systèmes de financement décentralisé (SFD)

Variables	Réponses	
Distance d'accès à SFD	/ 0 / 0 /	
Nature du SFD	/ 0 /	
Nombre de crédits octroyés	/ 0 / 0	
Proportion de femmes ayant bénéficié de crédits	/ 0 / 0 /	
Conditions d'accès au crédit	/ 0 /	

Service Agricole

Variables	Réponses	
Existence de terres propres à l'agriculture	/ 1 /	1- oui 2- non
Approvisionnement en intrants agricoles	/ 2 /	1- satisfaisant 2- peu satisfaisant 3- très peu satisfaisant
Utilisation de l'outillage	/ 1 /	1- satisfaisant 2- peu satisfaisant 3- très peu satisfaisant

Types de culture dominant	/ 1 /	1- arachide 2- mil 3- maïs 4- niébé 5- autres
Equipements de transformation de produits agricoles (nombre moyen)	/ 0 / 0 / 1 /	

Accès à l'eau potable

Variables	Réponses	
Nombre de litres consommés par jour et par personne pour les besoins domestiques	/ 13,73 /	
Proportion de ménages utilisant un puits forage	/ 100 /	
Proportion de ménages utilisant un puits protégé	/ 00 /	
Proportion de ménages utilisant un robinet public	/ 00 /	
Proportion de ménages utilisant un robinet intérieur	/ 00 /	
Proportion de ménages utilisant le fleuve	/ 00 /	

Organisations sociales

Variables	Réponses	
Nombre de groupement de femmes	/ 0 / 0 / 1 /	
Nombre d'association de jeunes	/ 0 / 0 / 1 /	
Nombre de groupements	/ 0 / 0 / 2 /	

Caractéristiques sociodémographiques des membres de la communauté

Variables	Réponses	
Nombre d'habitants dans le village	/ 2 / 3 / 3 /	
Nombre de ménages dans le village	/ 0 / 1 / 4 /	
Proportion de ménages dirigés par des femmes	/ 0 / 0 /	
Proportion de femmes dans le village	/ 4 / 1 /	
Proportion de jeunes (moins de 25 ans)	/ 5 / 0 /	
Age moyen au premier mariage (fille/garçon)	/ 5 / 0 /	

Ethnie dominante dans le village	/ _ 1 _ / wolof	1- wolof 2- sérères 3- pulaar 4- diola 5- mandingue 6- soninké 7- autres
Existence de groupes vulnérables / marginalisés	/ _ 1 _ /	1- oui 2- non
- Femmes.....	/ _ 0 _ / 0 _ / 0 _ /	
- ...Enfants.....	/ _ 0 _ / 0 _ / 0 _ /	
-	/ _ 0 _ / 0 _ / 0 _ /	

Activités de production - emplois – revenus – dépenses

Variables	Réponses	
Principale source de revenus des ménages	/ _ 1 _ /	1- agriculture 2- élevage 3- commerce 4- autres
Revenu monétaire moyen par tête et par an	/ 0 _ / 0 _ / 0 _ /	
Dépense moyenne pour l'alimentation par tête et par jour	/ _ 0 _ / 0 _ / 0 _ /	
Part des revenus agricoles	/ _ 0 _ / 0 _ /	
Part des revenus de l'élevage	/ _ 0 _ / 0 _ /	
Part des revenus de la forêt (cueillette)	/ _ 0 _ / 0 _ /	
Part des revenus de la pêche	/ _ 0 _ / 0 _ /	
Nombre d'atelier d'artisan (bijoutier, potiers,...)	/ _ 0 _ / 0 _ /	
Nombre de corps de métiers (menuisiers, maçons,...)	/ _ 0 _ / 0 _ /	
Nombre d'emplois créés dans les nouvelles AGR	/ _ 0 _ / 0 _ / 0 _ /	
Pourcentage de la population active	/ _ 0 _ / 0 _ /	
Proportion d'enfants qui travaillent	/ _ 5 _ / 9 _ / %	
Temps de travail de la population active	/ _ 1 _ / 3 _ /	

Cadre de vie et habitat

Variables	Réponses	
Proportion de logement en dur	/ _ 42 _ / 39 _ /	
Nombre de personnes par pièce (pièce en dur)	/ _ 0 _ / 3 _ /	
Proportion de logement en banco	/ _ 0 _ / 0 _ /	
Proportion de logement en bois	/ _ 0 _ / 0 _ /	
Type de toit dominant	chaume	
Proportion de locataires	/ _ 0 _ / 0 _ /	

Proportion de propriétaires	/ 100 ___ /	
Pourcentage de latrines	33,33%	
Pourcentage de fosses sceptiques	30%	
Pourcentage d'utilisation de la nature	/ 66,67 ___ /	
Mode d'éclairage dominant	/ ___ 4 ___ /pétrole	1- électricité 2- solaire 3- gaz 4- pétrole 5- autres
Electrification du village	/ 2 ___ /	1- oui 2- non

Environnement et cadre de vie

Variables	Réponses	
Existence de forêt	/ 2 ___ /	1- oui 2- non
Système de ramassage d'ordures	/ 1 ___ /	1- oui 2- non
Système d'évacuation d'eaux usées	/ 2 ___ /	1- oui 2- non
Fleuve, cours d'eau	/ 1 ___ /	1- oui 2- non
Site touristique	/ 2 ___ /	1- oui 2- non
Lieu d'hébergement	/ 2 ___ /	1- oui 2- non

Marché et boutiques

Variables	Réponses	
Distance d'accès à un marché quotidien	/ ___ 7 ___ /Km	
Nombre de boutique dans le village	/ ___ 0 ___ / 4km ___ /	
Existence de marché hebdomadaire	/ ___ 7 ___ /Km	

Relations et dynamique économique

Variables	Réponses	
Nombre de villages/quartiers polarisés	/ ___ 0 ___ / 6 ___ /	
Destination principale des habitants de la communauté	gassane	
Existence de transferts monétaires	/ ___ 1 ___ /	1- oui 2- non
Origine des transferts	/ ___ 1 ___ /et 3	1- urbain 2- rural 3- étrangère

Communication

Variables	Réponses	
Principal canal de communication	Piste	
Principal support de communication	Radio	
Principale contrainte à la communication	Enclavement	
Distance à une route bitumée	/ _4_ / _5_ km _/	
Distance à une route en latérite	/ _0_ / _0_ /	
Connexion au réseau téléphonique	/ _2_ /	
Temps d'accès à un transport collectif	/ _1h_ / _15mn_ /	
Temps d'accès à une localité urbaine	/ _0_ / _2h_ /	
Temps d'accès à un village centre	/ _1h_ / _15mn_ /	
Mode de transport le plus utilisé	charrette	

Travaux domestiques

Variables	Réponses	
Existence de moulin à mil	/ _1_ /	1- oui 2- non
Combustibles domestiques dominant pour la cuisson	Bois	
Distance moyenne pour l'approvisionnement en combustibles	/ _1_ / _5km_ /	
Distance moyenne pour approvisionnement en eau	/ _0_ / _3km_ /	
Nombre d'heures de travail des femmes dans la journée	/ _1_ / _1h_ /	

Cimetière

vers Ba



vers Ba

vers

vers



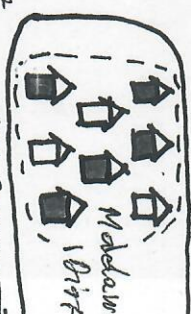
Alion

BEYE



Vigora biop

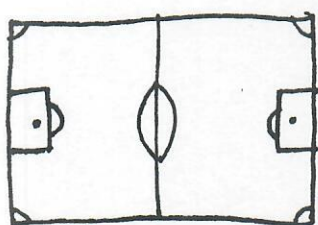
IGRA biop



vers Gassane

Madama

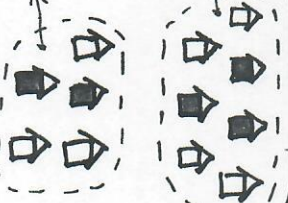
biop



vers Ba

Madame FALL

Mousra FALL



vers Ba

Mosque

Magasin
céréalier



Penc



Carte Sociale de Guéladé Biop.

légende:

↑ : case en paille

↑ : case en dur

↑ : case en banco

↑ : Concession non occupée

↑ : Case de santé

IF: Non fonctionnel.

- : délimitation concession.

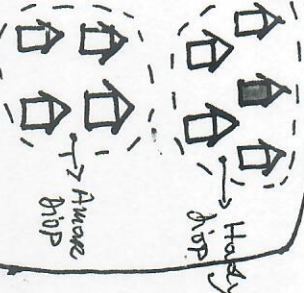
X : Moulin.

↑ : Bâtiment

Vers NGeloba

Vers Guéladé THIAWÈNE

1500m

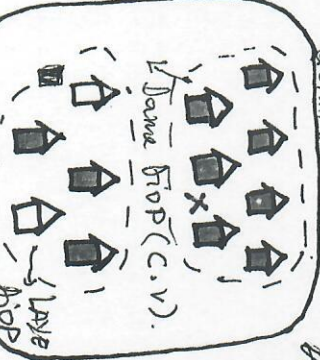


Hady biop

Awac biop



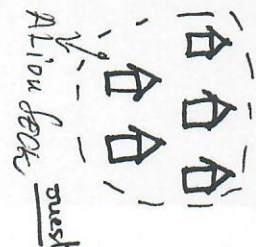
Ouamane



Yawa Biop (C.V.)

Yawe biop

Vers Gassane



Alion

quest

CARTE DES RESSOURCES

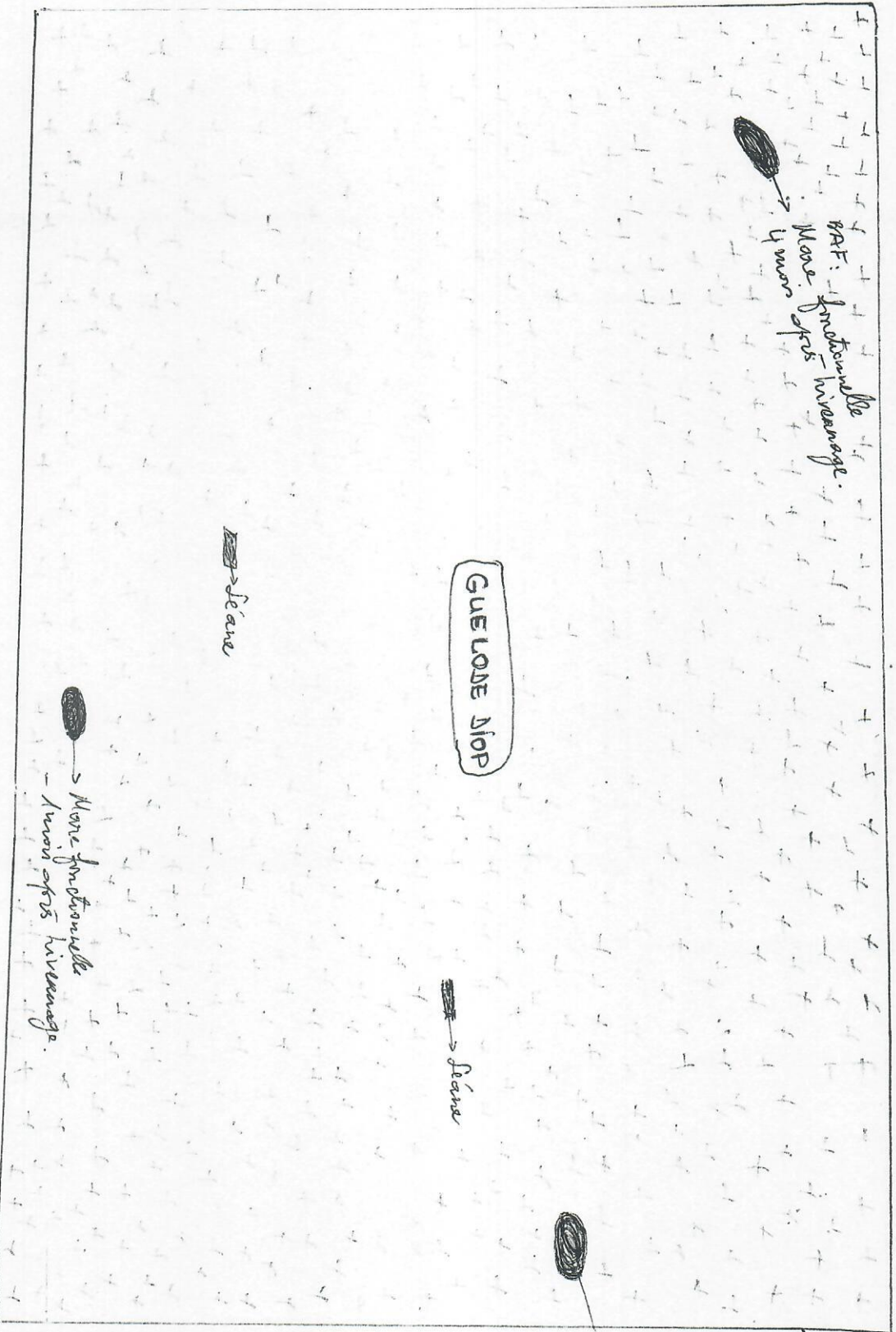
(GUELDE DIOP)

le 03/09/2002

16h06min

ORD

FOCUS GROUP
- Jeunes
- Vieux



GUELDE DIOP

Jéana

Man. fonctionnelle
- Man. après hivernage

OUEST

LEGENDE

++ Champs
- Anachidien
- Muis
- Niche

CALENDRIER SAISONNIER DES ACTIVITES

Date: 02-03-2002
 Focus group: 20 femmes + 5 hommes

NAWET			LOLLY			NOOR			THIOROONE		
J	A	S	O	N	D	J	F	M	A	M	Jui
FEMES (HOMMES) RACHIDE - NIEBE									DEBRUSILLINGE (HOMMES) RECHERCHE BOIS (FEMMES)		
1 ^{er} SACRAGE (HOMMES) 2 ^{es} SACRAGES (HOMMES) SACRAGE GINAGE (HOMMES)			RECOTRES MIL-NIEBE - ARACHIDE						5 ^{eme} ASSEC MIL (HOMMES)		
			APPASSAGE, YANNAGE, DECORTICAGE TRANSFORMATION (FEMMES) ARACHIDE - MIL - NIEBE								
PETIT COMMERCE						ACHAT, PRESSAGE ET VENTE HUILE D'ARACHIDE - (FEMMES)					
ACHAT ET VENTE LAIT (FEMMES)						PETIT COMMERCE - CONGHEMENTS - SUCRE - SAVON OGNOS - POISSONS SECCHES					
A, B REUVEMENT, CONTROLE, TRAITE BETAIL (HOMMES, FEMMES, ENFANTS, ENFID											
TRAVAUX MENAGERS : RECHERCHE EAU, CUISINE, LINGE, VASSILLE, BALAYAGE											

DIAGRAMME DE POLARISATION (GUELODE DIOF)

du 03/09/2002

11h 22mn

FOCUS GROUP

- Femmes
- Hommes (Vieux)
- Jeunes

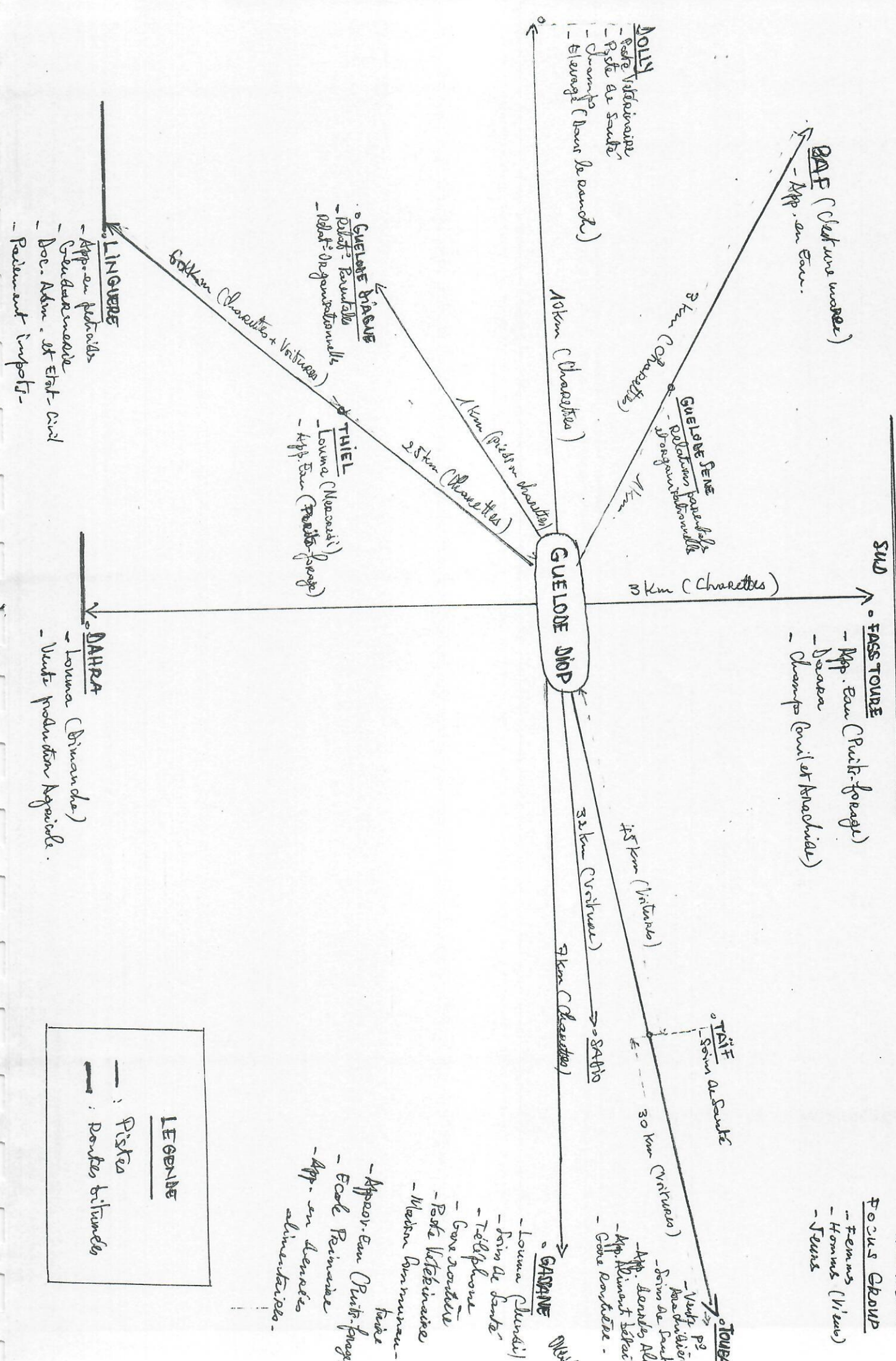


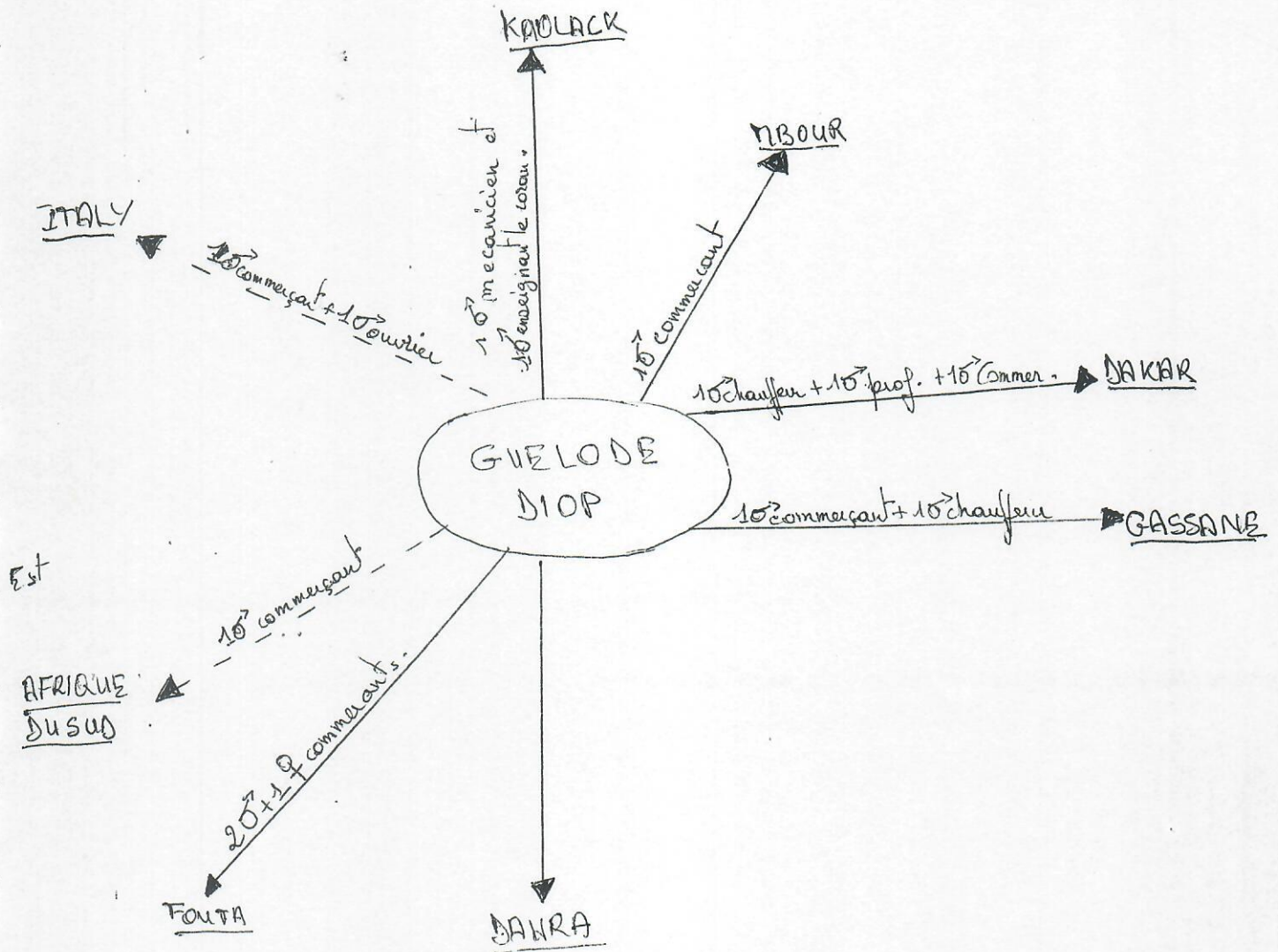
DIAGRAMME DES FLUX MIGRATOIRES

Village : GUELODE DIOP

Date : 03-09-2002

Heure : 11h 57mn

Focus group : 15 Hommes

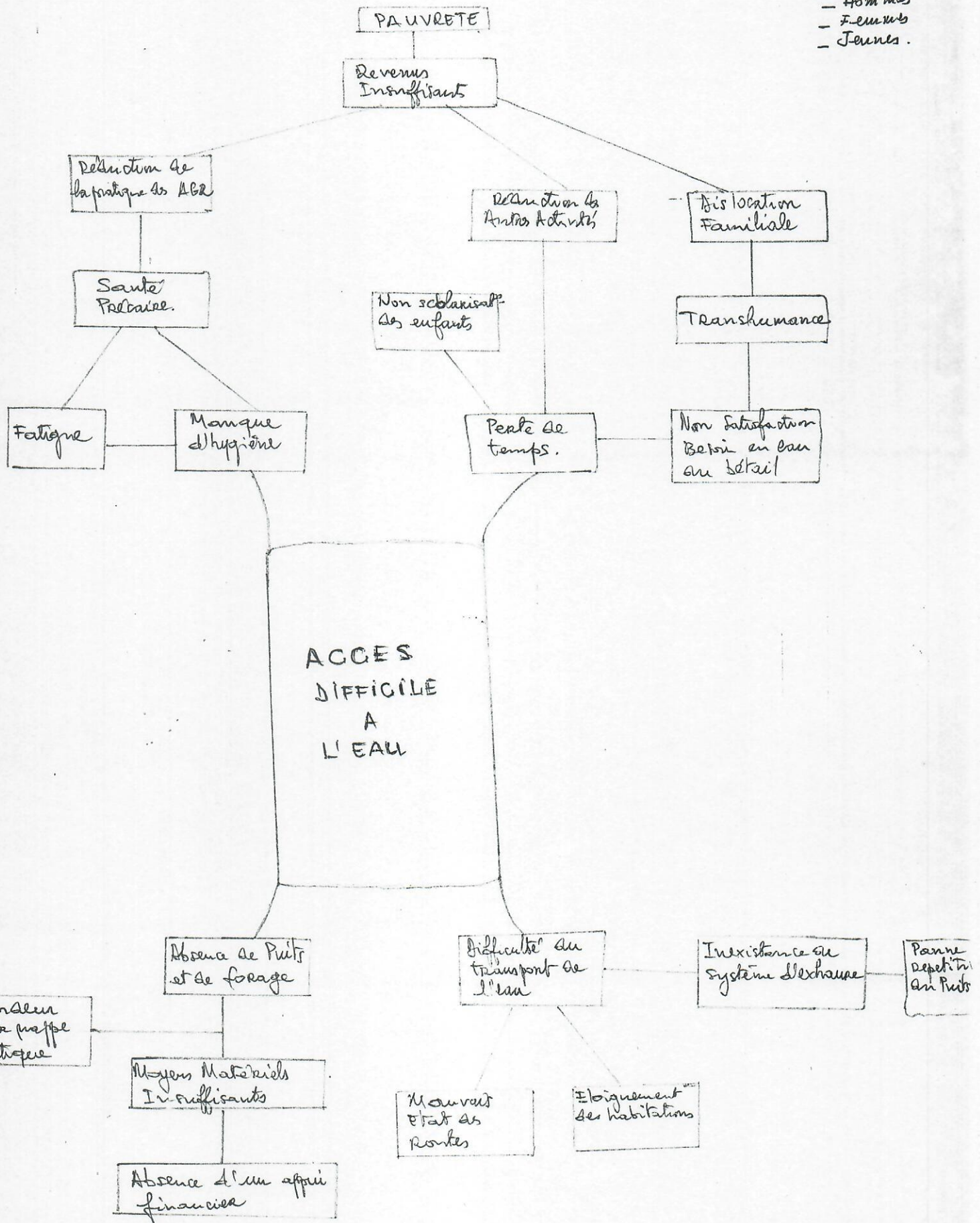


ARBRE A PROBLEME

le 04/09/2002

FOCUS GROUPS

- Hommes
- Femmes
- Jeunes.



REF			
RELIEF	PLAINES	PLAINES	PLAINES
OCCUPATION DE L'ESPACE	CHAMPS - Till - Haie - Arachide - Niébé	HABITATIONS - MOSQUEES Jouara - Case de SANTÉ	CHAMPS - Till - Niébé - Arachide maïs.
SOLS	BIOM	BIOM	BIOM
INITIAUX	BOYENE - SINGE - OISEAUX KEWEI - "NDOSINE" - "TANGÉ"	BOEUF - CHEVRE - MOUTONS POULES - ANES -	"KEWEI" - "TANGÉ" OISEAUX...
VEGETATION	KAT - NGUEK - BAOBAB KERECK - KABB - SOUPA SINGE - SOON - NGER	NIN - NEPNER - PROSOPIS	HSE P - SING - KAND - DELT - SOON - KHASSIT - SOUPA - JAKHAR - NGER GUILLE - NGANGIS
CONTRAINTE	FORÊT PRESSION SUR LES TERRES		FORÊT PRESSION sur les TERRES
POTENTIALITES	CAPACITE DE RETENTION D'EAU - FAVORABLE AUX CULTURES hors saison		